

Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 9 (1959)
Heft: 1

Nachruf: In memoriam : le baron Kurd de Hardt
Autor: Schaerer, René

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE BARON KURD DE HARDT

Un homme de bien nous a quittés. Etrange histoire que la sienne ! Pour un peu, je commencerais cette notice sur le ton des contes : « Il était une fois un Allemand de grand cœur et de noble origine... »

Il était venu se fixer à Vandœuvres, près de Genève, il y a huit ans, dans une belle demeure s'ouvrant sur un parc. Il apportait avec lui sa riche bibliothèque, sa connaissance affinée des littératures allemande, française, anglaise, italienne, une absence totale de pédantisme, une bonhomie à toute épreuve, un attachement sans fard aux joies de la vie et la plus authentique dignité. Il apportait encore un amour intense de la culture antique et, ce qui vaut mieux que tout le reste, la volonté de servir ce qu'il aimait.

Savait-il le grec et le latin, était-il archéologue, historien, philologue ? Non, sans doute. Mais, à la faveur de ses lectures et de ses expériences humaines, une idée avait pris force en lui, qui ne devait plus le lâcher : c'est dans un retour aux sources vives que réside le salut de notre civilisation. Le résultat de cette intuition ne se fit pas attendre : il créa la *Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique*, qui jouit aujourd'hui d'une renommée mondiale. Il y consacra sa fortune et sa vie, déployant une ténacité d'autant plus remarquable que rien, au-dehors, ne la faisait paraître, sous l'affectueuse cordialité dont elle s'enveloppait naturellement.

Ce qu'il réalisa en peu d'années est considérable. Il aménagea dans une annexe de sa demeure, avec le goût le plus sûr, une bibliothèque qui compte aujourd'hui près de 15 000 volumes. Il institua des rencontres annuelles d'érudits et d'humanistes qu'il conviait à échanger leurs vues, durant une semaine, sur un thème soigneusement préparé. C'était au mois d'août. Les invités, au nombre de six à dix, se réunissaient dans le grand salon. L'un d'eux, venu d'Oxford, de Hambourg, de Paris ou de Naples, présentait un exposé que suivait une discussion. Après un déjeuner riche en bonne chère et joyeuse humeur,

chacun se reposait à sa guise. Puis l'activité reprenait jusqu'au soir. Par les larges baies ouvertes, on voyait le jour baisser sur les pelouses, les parterres de fleurs et, plus loin, sur les Alpes de Savoie encadrées d'arbres admirables. La matière de ces entretiens était ensuite recueillie dans un beau volume d'Actes. Quatre de ces volumes ont déjà paru. Le cinquième, sur les sources de Plotin, va sortir de presse. Ajoutons que de nombreux jeunes chercheurs ont trouvé dans cette accueillante maison des conditions idéales de travail personnel.

Kurd de Hardt, voyant approcher la mort, avait pris des dispositions pour assurer la continuité de son œuvre. Elle est en de bonnes mains, nous le savons. Lui-même repose sous les arbres de son parc. Tout est bien ainsi, sauf notre chagrin de l'avoir perdu. Nous mesurons maintenant la triple grandeur de son exemple : effacement devant une science qu'il se contentait d'aimer, procurant aux autres l'occasion d'y briller ; attachement sans réserve à des valeurs humaines qu'il sentait vulnérables ; symbole enfin d'une vraie entente européenne, centrée sur la méditation commune des grands textes. La Fondation Hardt n'est que peu de chose au regard des mouvements de masse qui agitent l'humanité présente. Sous le rapport de la qualité, son importance est infinie, car on ne saurait fixer de limites au rayonnement d'une âme généreuse.

RENÉ SCHAEERER.